n.° 2

Observation sur une fracture des trois derniéres vraies Côtes près leurs Cartilages.

par M. Godin, correspondant à porentruy

Le 4. Mars 1781. le nommé Jean Baptiste Cordelier agé de 26. années, habitant de Courgenay Bailliage d'Ajoie, étant venu à Pourrentruy, pour y vendre une Voiture de Grain; après l'avoir vendue, avoir diné amplement, et bu un peu trop de vin, Sortit guaiement de l'Auberge, pour s'en retourner chez lui: Comme c'étoit un jour de Foire, qu'il y avoit beaucoup de Voituriers, qui prenoient la même Route que lui, voulant les devancer, il fouette ses quatre Chevaux attelés à son Chariôt, lesquels prirent le mord aux dents; alors tenant les Rennes en main et voulant Sauter pardessus les Echelles de sa Voiture, se trouva pris par ses habits, et ne put se dégager; les Chevaux, qui alloient le grand Galop, enfilérent la porte de Ville; et la Voiture frisant de trop prés le mur de l'hôpital, qui y est contigu, il fut comme écrasé entre led.t mur et l'Echelle de sa Voiture.

On arrêta les Chevaux à la porte avancée, on ramassa cet homme presqu'expirant, qui vomissoit le Sang, les alimens et le vin, qu'il avoit pris, on le transporta à l'hôpital, et on me fit

ARC 31 d 6 n.° 127

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

appeller. Je m'y rendis à l'instant: je le trouvai sans pouls, le visage pâle, la bouche béante et remplie de caillots de sang, les yeux ternes et à mi ouverts et je le crus perdu sans ressource. Je lui fis respirer de l'Alkali volatil fluor, je lui en fis avaler quelques gouttes dans une cuillerée de Tisanne; ce remède lui fit vomir beaucoup de sang et d'alimens, et ranima un peu son pouls. Je le réitérai par trois fois à même Dose, et je vis avec plaisir, qu'il reprit assez de force, pour pouvoir le déshabiller et le mettre au Lit.

Je le visitai alors, et trouvai trois bords saillans des trois vraies Côtes inférieures du côté gauche à environ quatre pouces du Sternum, une enorme contusion et extravasation de sang, qui occupoient toute la face antérieure et latérale gauche du Thorax.

J'avoue ingenûment, que je fus un bon quart d'heure à déliberer sur le parti, que je devois prendre, la saignée étoit alors impraticable, vu son extrême foiblesse; la forte Contusion et l'extravasation considérable de sang ne me permettoient pas de réduire les fractures et les maintenir par un Bandage utile: je me decidai enfin a appliquer et couvrir toute la partie antérieure de la poitrine avec des Compresses trempées dans

un vin aromatique animé de Sel ammoniac et d'esprit de vin camphré; maintenues par un bandage de Corps médiocrement serré, mais suffisamment, pour que le malade fut le moins tourmenté que possible de douleurs, dans les mouvements de la poitrine l'inspiration et l'expiration. je lui fis prendre de deux en deux heures une Tasse d'infusion de fleurs d'Arnica avec une cuillerée à bouche d'esprit de mendérérus; et dans l'intervalle une Tasse de Bouillon de Veau; je fus attentif sur les effets du remède; ils furent tels, que, vers les cinq heures du Soir, le malade, après avoir vomi beaucoup de Sang, commença à transpirer abondamment, et la Sueur se soutint jusques vers les deux heures après minuit du Lendemain, Son pouls devint fort et plein, et me permit de pratiquer une assez ample Saignée, et que je renouvellai six heures après.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE
BIBLIOTHEQUE

Le malade commença alors à respirer plus librement, il eut plusieurs Selles teintes de Sang, je lui fis observer le même régime médicamenteux, qui entretint les Transpirations et pour nourriture, du Bouillon léger de 3. en 3. heures, et de temps en temps quelques Cuillerées de Crême de Ris ou d'Orge. De 4. en 4. heures je renouvellois ma fomentation, et

je la continuai jusqu'au huit de l'accident, que la contusion étant dissipée et le Sang résout, me déterminérent à appliquer un bandage propre à pouvoir maintenir en Situation les fractures.

J'appliquai premiérement un emplâtre d'Oxicrotium, je mis ensuite les côtes fracturées à leur niveau, je mis une Longuette épaisse le long des piéces fracturées, ensuite deux autres en Croix de St. André, une autre Longuette pardessus celles-ci, puis deux Compresses quarrées pour couvrir ces quatre Longuettes, ensuite un Bandage de Corps assujetti par quatre Courroies de Toile et quatre boucles, dont le point d'appui se trouvoit immediatement sur les piéces fracturées, et que je pouvois serrer plus ou moins, suivant le besoin; je Soutins le bandage au moyen d'un Scapulaire, et le laissai quinze jours sans le lever; j'entretins encore de légéres moiteurs au moyen d'une Décoction d'orge et l'esprit de mendérérus, dont il prenoit trois tasses par jour: L'expectoration fut les quatre premiers jours de pur Sang, ensuite mêlée de Phlegmes, puis rouillée, et le huit elle fut naturelle, ce qui me permit de le purger le neuf, et tous accidents cessérent.

Sa respiration commença à être facile et presque Sans douleur, le malade prit de l'appétit, je lui fis donner quelques Soupes pendant la journée et j'entretins la Liberté du Ventre, lorsqu'il étoit paresseux, par des Lavements.

Je levai l'appareil 15. jours après Son appliation, il Sentoit des démangeaisons, qui m'y obligérent ; je vis avec Satisfaction, que le Calus paroissoit déja solide, je le renouvellai par un autre de même nature ; tous accidents cessérent absolument, le pouls bon, la respiration libre et Sans douleur, le malade put se relever, se promener par la salle, je le purgai une Seconde fois, et le mis ensuite au Régime des Convalescents, enfin le Trentiéme jour de la maladie, je levai tout l'appareil et trois jours après le malade fut en état de retourner chez lui bien portant.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE